

## Mois des mémoires

### Exposition d'André Vargas, *L'Espérance c'est une douleur* et installation de Christophe Mert, *Humaterrenité*

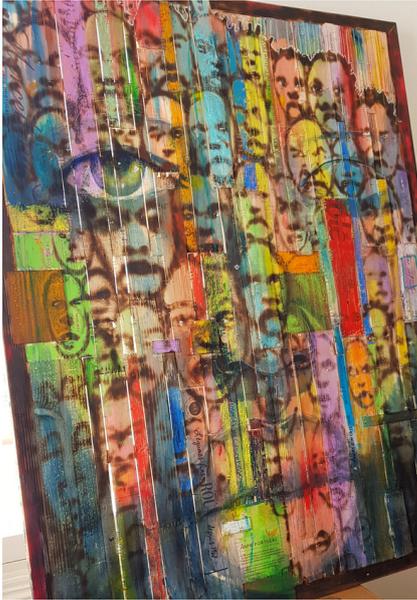
Au Centre Intermondes

En cette journée de commémoration, le Centre Intermondes s'implique et participe au mois des mémoires en vous proposant une exposition d'André Vargas, ainsi qu'une installation de Christophe Mert.

**Humaterrenité du 10 au 31 mai 2023**

**Christophe Mert**

**Installation dans la façade de la Maison Henri II**



A la manière de l'humus qui fertilise les sols, nous permettant par la suite de nous nourrir, *Humaterrenité* vise à reproduire un cycle au sein de notre société en utilisant la mémoire pour revaloriser l'image de l'esclave. Les esclaves ont longtemps été présentés comme des personnes soumises, sans avenir, pourtant ils ont construit les afro-descendants. En effet, le dépassement de soi est une valeur transmise de génération en génération, qui permettait aux esclaves de survivre à la traversée, de vivre sur les plantations mais également de prolonger la vie en donnant naissance. C'est ainsi qu'ils deviennent des trésors, en plus d'être d'une grande valeur pour l'équilibre des plantations et le développement économique de celles-ci. Pour son installation commémorative, Christophe Mert utilise comme matière première des cageots de bois, représentant les bateaux négriers, dont une partie est brûlée formant alors des visages qui représentent la cargaison du navire. Une autre partie est décomposée puis reconstituée, réassemblée dans un processus de guérison : la *répar-action*. Pour reprendre les mots de l'artiste sur cette idée de cycle : « Nous sommes devenus qui nous sommes grâce à nos ancêtres ».

© Christophe Mert, *Humaterrenité*, 2023

***L'espérance, c'est une douleur***

**André Vargas**

**Du 28 avril au 16 juin, de 14h à 18h**

**Entrée libre**

« L'exposition dresse un panorama des signes cachés de l'histoire de l'esclavage dont le port de La Rochelle a fait partie. Dans une tentative de reconnecter les symptômes de cette tragédie triangulaire à la réalité contemporaine, l'artiste brésilien André Vargas exprime son point de vue sur la diaspora noire et propose un renversement des barrières du temps. Dévoiler et produire une autre histoire, capable de mieux interpréter l'esclavage des Noirs, passe par une réflexion critique sur les symboles les plus cristallisés de la colonialité. En soulignant la faible présence de lieux de mémoire pouvant rendre compte de cette discussion, l'exposition lance une invitation à méditer sur la violence de l'esclavage - au Brésil, mais aussi en France. » - André Vargas



© Sarava, os pretos velos! Sarava, meus ancestrais, André Vargas, 2023, Wikimedia Commons

Centre Intermondes  
11bis rue des Augustins  
17000 La Rochelle  
05 46 51 79 16

anouck.laurendeau@ville-larochelle.fr